

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse**

Band (Jahr): **32 (1940)**

Heft 3

PDF erstellt am: **29.06.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Revue syndicale suisse

ORGANE MENSUEL DE L'UNION SYNDICALE SUISSE

32<sup>me</sup> année

Mars 1940

N° 3

## Le travail d'éducation syndicale.

Par *Hans Neumann.*

Y a-t-il une éducation spécifiquement syndicale, par opposition à la formation politique et à la culture générale? On pourrait, théoriquement, répondre affirmativement à cette question en comprenant plus particulièrement, sous cette dénomination, l'étude du droit ouvrier, de l'économie politique et des problèmes sociaux. Mais en limitant la formation syndicale à ces domaines précis, l'on n'atteindrait pas la grande masse des travailleurs. Une telle formation serait trop unilatérale, trop théorique. De plus, le mouvement syndical est mû aussi par des forces spirituelles au sens le plus largement humain du terme. D'ailleurs, du point de vue matériel, il ne serait guère possible, dans la plupart des localités, de trouver le temps, les forces et les moyens financiers nécessaires à un travail d'éducation syndicale indépendamment des autres activités ouvrières. C'est pour ces raisons que, dans notre pays, l'éducation ouvrière s'est constituée sur une base plus large; en effet, la Centrale suisse d'éducation ouvrière n'est pas un organisme strictement syndical; la commission qui la dirige se compose de représentants de l'Union syndicale suisse et de représentants du Parti socialiste suisse.<sup>1</sup> On a voulu marquer, par cette collaboration, la nécessité, pour l'éducation ouvrière, de s'occuper non seulement du développement de la personne, mais aussi de la formation du citoyen, de sa préparation au rôle qu'il doit jouer dans la communauté nationale, de son comportement vis-à-vis de l'Etat. Les centres locaux d'éducation ouvrière vivent également, comme la Centrale suisse, de la coopération des sections syndicales, des organisations politiques ouvrières et des institutions culturelles des travailleurs. Le travail d'éducation ouvrière en Suisse traduit ainsi la collaboration de toutes les branches du mouvement ouvrier; ce qui ne signifie pas que les problèmes syndicaux s'y trouvent noyés;

\* C'est d'ailleurs le seul lien organique entre le Parti socialiste et l'Union syndicale suisse.